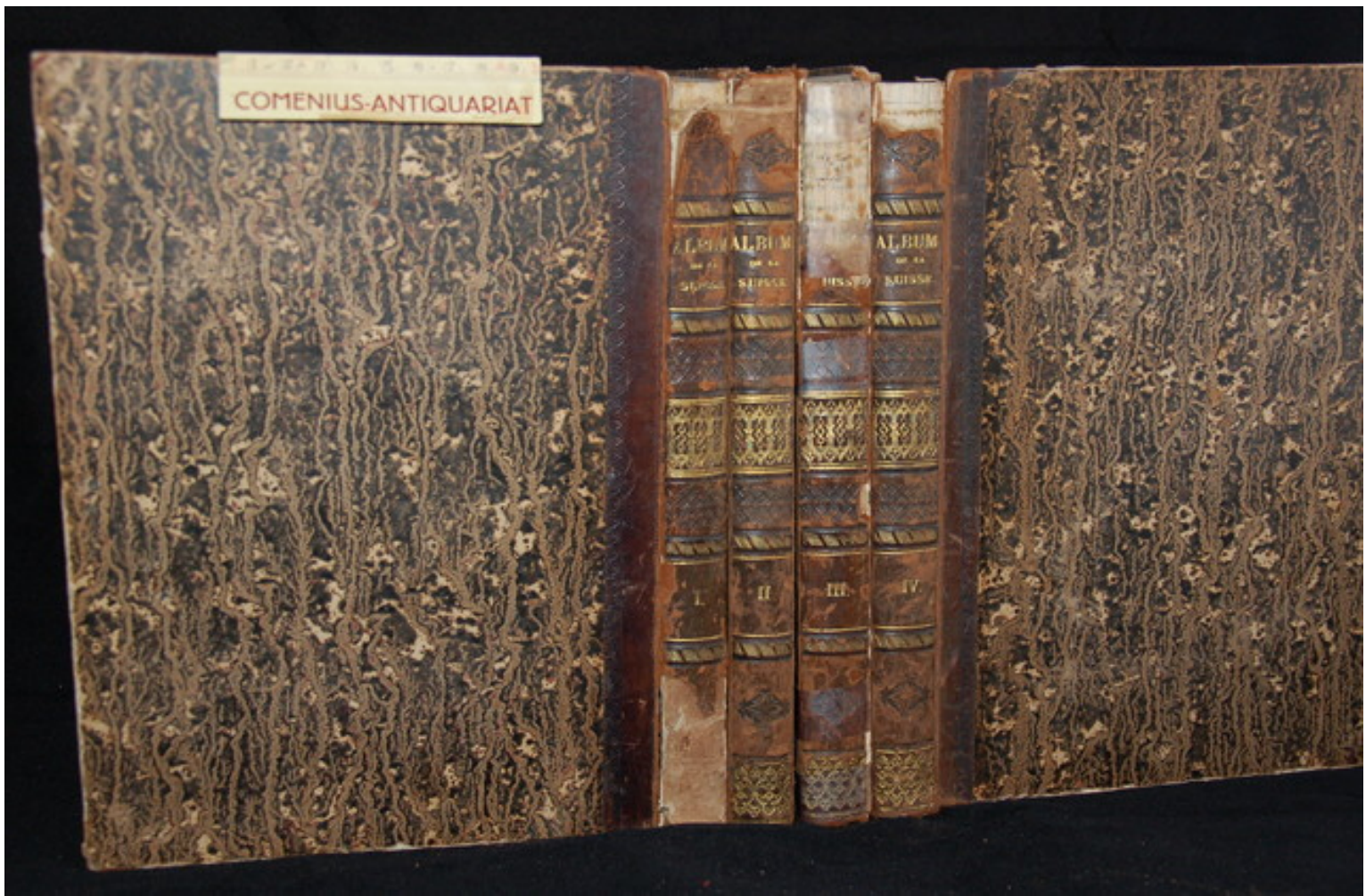




COMENIUS-ANTIQUARIAT

ALBUM  
ALBUM  
ALBUM  
ALBUM  
I  
II  
III  
IV



ALBUM  
DE LA  
Suisse pittoresque

I. ANNÉE



Publié par WEIBEL-COMTESSE à  
Neuchâtel  
1856

COMENIUS-ANTIQUARIAT

# TABLE

## DES MATIÈRES.

	PAGE		
Les Diablerets.	1	Les batelières de Brientz.	70
Ida de Toggenburg.	3	Ursule de Homberg.	70
Biographie de Léonard Thurneiser, im-Thurm, chevalier du Mont-Sinaï.	3	L'écureuil.	71
L'ours brun.	6	L'inquisition à Neuchâtel.	72
Combat du Speicher.	7	Anecdote lucernoise.	72
Le château de Gessler.	8	Le canton d'Unterwalden.	73
La nuit du massacre à Zurich.	9	La guerre de Laupen et Rodolphe d'Erlach (suite et fin.)	75
La marmotte.	10	L'évêque Salomon, le duc de Souabe, et la reine Berthe.	77
Stantzstad.	11	Découverte de la Suisse.	78
Strætlingen.	12	Campagne de 1444.	79
Le château Majoria à Sion.	15	Le bourreau de Berne.	80
La Masse à Sion.	16	Le combat des cinquante six.	80
Les glaciers.	17	La guerre de Bourgogne, ses premières causes.	81
Duel juridique à Glaris, en 1423.	19	La Jungfrau (la Vierge.)	83
Le châtelain de Fardun.	19	Le granit du Jura.	86
Les pyramides de la vallée d'Hérins.	20	Les vétérans Bernois.	87
La rose des Alpes (Rosage ou Rhododendron ferrugineux.)	20	L'avoyer Vengi.	87
Le Gouggisberg.	21	La famille Tschudi.	88
Publication du conseil de la ville de Zurich contre les juremens, du 14 septembre 1572.	22	Le lac de Wallenstadt.	88
Voyage de Thoune par le col des Rawins à Sion.	22	La guerre de Bourgogne (suite.)	89
L'île de Schwanau.	24	Les avalanches, ou lavanges.	93
Voyage de Thoune par le col des Rawins à Sion (Suite.)	25	Origine de Schaffhouse.	94
La mort de Wart.	27	Tell.	95
Costumes suisses du 15 <sup>m</sup> e siècle.	28	Le lac de Lauenen.	96
Le château de Lauffen.	29	Anecdote.	96
Tremblement de terre à Bâle.	30	La guerre de Bourgogne (suite.) Bataille de Grandson.	97
La ville de Fribourg devient savoyarde.	31	La reine Berthe.	100
Sortie de l'Aar du lac de Brientz.	32	St Gall.	102
Biographie de Thomas Platter.	32	Le château de Duin.	103
Voyage de Thoune par le col des Rawins à Sion (suite et fin.)	33	Le peste de 1449 et les Juifs.	103
Biographie de Thomas Platter (suite.)	36	Drapeaux donnés aux Suisses par les papes.	105
Le St Gotthard et le Trou d'Uri.	38	Le roi de France, la Trimouille et les Suisses.	106
Le pont suspendu à Fribourg.	38	Maison du vallon d'Interlaken au canton de Berne.	107
Les moines de St Gall et le tonneau de vin.	40	Le chat sauvage.	108
Les massues du désespoir.	41	Du culte religieux des anciens Helvétiens et des Druides.	108
Le Wellhorn et le Wetterhorn.	44	La dent de Jaman.	111
Biographie de Thomas Platter (suite.)	44	La dent de Jaman (suite et fin.)	113
Le vautour des Alpes.	46	Lungern.	114
La chapelle de Tell, près de Kussnacht.	47	Bataille de Morat.	116
Les sauterelles en Suisse (1338.)	48	La chapelle de Tell à Burglen.	119
L'empereur Sigismond à Berne en 1414.	49	Antrichiens et Suisses.	120
Biographie de Thomas Platter (suite.)	50	Le canton de Schwitz.	121
Le comte Pierre de Savoie à Berne.	52	Blumenstein.	122
Les premiers habitans de l'Helvétie.	53	Lucerne entre dans la confédération.	122
Le château de Rotzberg.	54	Procès criminel des sorciers et sorcières de la montagne de Diesse.	125
Le château de Nidberg.	55	Bataille de Morat (suite.)	125
Le Staubbach.	56	Jean de Boubenberg.	127
La bataille de Laupen et Rodolphe d'Erlach.	57	Le carnaval de l'an 1376 à Bâle.	128
Le château d'Uzenberg.	59	La cathédrale ou l'Eglise de St Vincent à Berne.	129
La tour de Diesse.	59	Biographie d'Albert de Haller.	131
Biographie de Thomas Platter (suite et fin.)	61	Le canton de Schwitz, ses habitans.	132
La guerre du Plappart.	62	Steiger et Nægelin.	134
Brunnen.	62	Les flagellans.	136
Le val de Lie (Val d'Illier.)	63	Le bouquetin.	137
L'Ochistein.	64	Glaris.	139
Quelques mots sur la réformation à Neuchâtel.	64	Wolfenschiess.	141
La tour Bayard.	65	Le faucheur des Alpes.	142
La guerre de Laupen et Rodolphe d'Erlach (suite.)	66	Cartel à Bâle.	143
Le château de Thoune.	69	Les généreux Appenzellois.	144
		Décret du conseil de Zurich (1317.)	144
		Lorits et Stuck.	144

longtemps et un autre formidable débouché de la

Pendant l'année de la même année, au nord de la grande vallée dans quelques communes de la Savoie.

carrière une grande pierre, une pierre qu'on habite, tant des villes que partout ailleurs...



Un habitant du Jura se montre un jour surpris. Contant un jour de la fin d'une course...

La chair de l'ours est bonne à manger, ses os peuvent servir une véritable nourriture.

LE CHATEAU DE GESSLER.

Albert d'Autriche, se voyant qu'à restituer sa place à autrui la liberté des Cantons Suisses, lui écrivit la demande qu'il lui fit de confirmer...



CHATEAU DE GESSLER.



LA JOUNGFRAU,  
*et la vallée de Lauterbrunnen.*

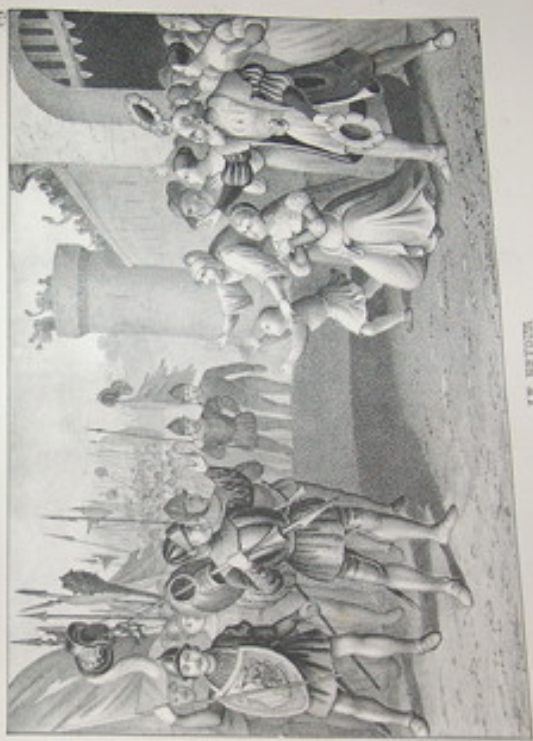
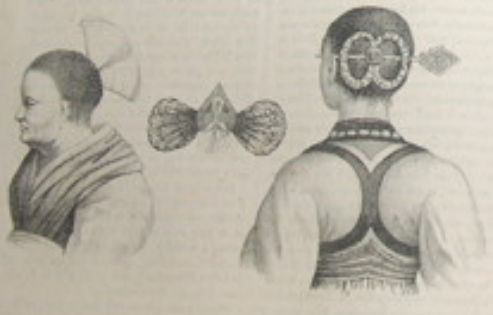
74  
 environ 2000 habitants, et le second 2500. Il possède cinq canots, deux à Sarnon, deux à Sarnon, et un à Esquimaux. Le canot se compose de trois églises particulières et environ 100 radeaux, et l'un y compte un grand nombre de chapeaux. Les églises sont presque toutes très hautes et étroites. Les plus belles sont celles de Sarnon et de Sarnon, où le maître se trouve en présence. Ce dernier édifice est un digne monument consacré à la mémoire de St. Michel de Flac, dont les dépouilles mortelles y sont déposées.  
 Les maisons de pays sont presque toutes construites en bois, et sur le même plan; elles s'écartent et se distinguent seulement par leur grandeur,



Les maisons de pays sont presque toutes construites en bois, et sur le même plan; elles s'écartent et se distinguent seulement par leur grandeur,

hauteur et la forme, se peignent ordinairement d'une couleur dans la maison, et si on découvrait jamais la couleur, ce qui leur donne une apparence assez uniforme. Ces maisons s'ont toutes construites pour une seule et même fin. Le bois se conserve dans des bûches, qui sont placées à la place ordinaire où l'on brûle le feu, et près de laquelle on trouve quelquefois un autre bâtiment où est renfermé le bétail au bœuf.

Le costume des Entravallésiens est, parmi les sauvages canadiens, un de ceux qui ont subi le moins de changements, celui des hommes est commun à presque toutes les variations; le grand chapeau de paille, chargé de rubans, qu'ils portent comme les hommes, a aussi généralement fait place au chapeau de feutre; le reste du costume n'a rien non plus de particulier. En revanche, les femmes, excepté pour ce qui concerne leur costume habituel, qui restent encore presque aussi par les Grecs. Ce costume varie à peine quelques détails dans les différents endroits de la nation; en général les cheveux sont tressés avec un fil et sont derrière la tête, sous le feutre de deux pouces. Ces épingles sont un objet de luxe chez les Entravallésiens; elles sont en bois, en os ou en métal duré, selon le degré de richesse des personnes qui en achètent; elles se terminent d'un côté par une tête large et plate, et sont ornées de verroterie. En été elles s'affublent encore d'un superbe chapeau de paille, dont le dessous est un véritable jardin couvert d'une profusion de rubans et de fleurs de toutes les couleurs. La couleur des rubans qu'elles laissent avec leurs cheveux ne leur est pas indifférente; les filles en portent constamment



LES SAUVAGES DU CANADA  
 A. G. G. G. G. G. G. G. G.

COMENIUS-ANTIQUARIAT

sur un terrain, l'infanterie d'un côté la cavalerie de l'autre. Cette cavalerie était la force de l'armée, composée d'une multitude superbement équipée, habillée de pourpre et de soie de gaze, avec deux drapeaux et l'infanterie rendait les manœuvres difficiles. D'Elch, de son côté, ne perdait pas un pas son camp, il avait dans son camp beaucoup de jeunes gens, de ses propres gens (que Malchow venait de lui amener), peu habillés aux couleurs d'Elch, en habits blancs, les plaça à l'infanterie. Sa unique crainte d'abord fut de pour le défendre dans les camps ennemis par une attaque générale et vigoureuse. Les Wallachens furent dressés à combattre contre la cavalerie, et lorsque leur feu cessait ou se troublait ils furent dirigés vers les Schutzen, vers les Schussknecht et d'Elch, pour s'appuyer à la cavalerie, qui manœuvrait pour gagner les hauteurs et tracer les Batailles. D'Elch lui-même, avec le reste de l'armée, fit les à l'infanterie ennemie qui, manquant d'espace pour se déployer rapidement et débiter l'armée ennemie, forma une masse compacte et présentait un front semblable à une muraille de fer poli. Cependant l'armée générale de la jeunesse berlinoise, il se mit à choisir parmi les plus courageux, et surtout parmi les combattants des hauteurs et des tranchées, et il était encore leur usage en s'écriant : « Ne sont ces jeunes gens si braves, que, chaque jour à Rome, parviennent de si près, et de si près, sur les pentes à nous les donner? Qu'ils soient maintenant d'Elch et la bataille, à son aspect l'air d'honneur de leur ville! » Cette



Illustration sur le sujet de la bataille. Arrivée devant le signal de combat : les infanteries s'alignent devant les piquets, sont chacun sous des drapeaux qui portent le drapeau dans les rangs

ennemi, puis de se retirer. De grands coups de fusils de fer démolirent rapidement le milieu et furent de larges et profondes traces dans les rangs ennemis des ennemis les plus, qui se précipitèrent se précipitèrent qu'ils furent dirigés de l'ennemi, et même comme ne résistèrent à leurs rangs. Bien est connu il y eut quelque trouble parmi les Batailles à l'infanterie, composée de jeunes gens jusqu'à des étrangers aux couleurs, puis pour une fois le mouvement rétrograde des Batailles, et d'autres allures on se dirigeait vers la fuite. On s'occupait leur vie de se mouvement, et on s'occupait d'aller en informer le général qui, lors de sa retraite, s'écria : « Ami, la victoire est à nous, les files nous quittent. » Mais bientôt ces derniers, sous l'impulsion de leur esprit patriotique, retournèrent à leur poste, où ils combattirent vaillamment, à l'exception de quelques-uns qui étant restés dans le fort furent tués et appelés des échappés de la retraite. D'Elch se mit de la hauteur de Rome, et se trouvant sans cette brigade jeunesse, à l'endroit de laquelle il avait déjà fait plus d'un appel : « A nous maintenant, à nous donc, puis semblables à un torrent impétueux, ils s'élancèrent tous ensemble dans les intervalles qu'avait laissés les échappés au milieu de l'infanterie ennemie. Alors le combat prit une tournure terrible et sanglante, rien ne put abriter ses effets des Batailles, leurs longues épées, leurs hallebardes et leurs massues brisées de pousser de fer tranchant leurs ennemis des ennemis qui à chaque coup donnaient la mort. Au milieu de cette effroyable nuit l'armée de Malchow tomba pour ne plus se relever. Fidèle à sa parole, le lieutenant Polakoff ne lâcha la hampe de l'épée qu'avec le dernier souffle de vie; il mourut comme un héros au milieu de centaines de ses parents, qui tous partageaient son sort. Beaucoup d'autres Polakoff moururent de même, mais tous ceux qui combattirent vaillamment à cette bataille, de ce côté aussi se est instant à déployer la partie de quelques-uns de leurs plus braves guerriers. Enfin les ennemis voyant que leurs rangs rompus et leur situation difficile, furent saisis d'une terreur panique, et furent subitement la fuite, priant les uns leurs armes et leurs armes. C'est des pays français traversèrent la Seine au dessus de Loup, tandis que les Allemands passèrent la Saône au dessous de cette ville.

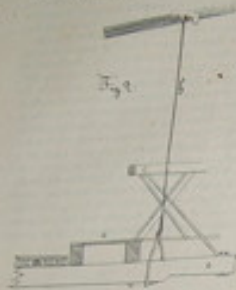
Le signal était prêt à se conclure, et les Wallachens furent encore un terrible combat à soutenir contre la formidable cavalerie de l'ennemi; plusieurs fois ils faillirent en être emportés, mais leurs rangs ne purent être rompus. Quand ils virent l'infanterie ennemie se faire, ils dirigèrent alors l'un des leurs au dessus de leurs têtes, afin d'arrêter les Batailles de ce qui se passait. A ce signal ces derniers se ruèrent avec furie sur les files de la cavalerie, et en un



LE COLLEGE DE TARNOB



propre et à l'entrée des ponts d'entrée sur des  
 anches ou bûtes (anchures de fer) (fig. 4, 5, 6).  
 Dans ce cas chaque pont est à deux bûtes par  
 bout, les bûtes supportent alternativement, de chaque côté  
 du pont, 112 arches-poutres (fig. 5, 6, et fig. 8, 9)  
 supportant chacune de 30 toises. Chacune de ces anches



correspond à une poutre (fig. 2, 3), sur laquelle  
 sont posés les machoirs (4) qui supportent le plan-  
 che. La largeur du pont, entre les grandes bûtes est de  
 30 toises; de chaque côté se trouve un large trottoir (7),  
 qui a employé 42,000 toises de bois à sa construction;  
 sous les bûtes ont été placés trois bûtes d'anche  
 latérales. Le poids total du système de suspension  
 est de 576,750 livres, et il peut supporter la charge  
 de 2,772,000 livres. La surface du pont n'est point  
 horizontale, mais légèrement incurvée.

Le gouvernement, pour compléter son ouvrage, a  
 fait construire aux voûtes de recouvrement depuis l'ex-  
 trémité du pont, pour protéger l'ouvrage contre de  
 Bresse.



INTERIEUR DU MONASTÈRE DE SAINT-GALL.

Ces nouvelles manières de construction ont été  
 leur dernière influence que le commerce et l'indus-  
 trie de l'abbaye; les écrivains y ont fait de même  
 tout à son honneur et a été fait à quelques années  
 de l'entrée du pont sur la route de Bresse; un autre  
 se trouvait dans l'intérieur de la ville.

**LES MOINES DE SAINT-GALL**

**TONNEAU DE VIN.**

On trouve encore un collecteur encore bien peu de  
 lui et encore moins de vigueur en Suisse; c'était  
 presque exclusivement les moines qui s'occupaient  
 de cette dernière culture, laquelle ne produisant  
 qu'un vin qui, de nos jours, passerait encore pour  
 du vinigre. Cependant comme on n'avait guère à  
 choisir, on s'est point généralement, et ce n'est pas  
 pour être un objet de honte, en que la har-  
 vance les hommes modernes. On comptait alors 24,000  
 pour être des plus riches vignobles de l'abbaye  
 de l'Allemagne; et pendant quelques années on comptait  
 que dans quelques années de vin, on l'aurait pu  
 qu'on l'aurait pu qu'on l'aurait pu. Un évêque d'An-  
 berg, par exemple, vendait souvent ses ter-  
 res pour acheter des vignes. A cette époque  
 celle les hommes ne se contentent plus de pain, mais  
 qu'elle ne fut pas leur dévotion, lorsqu'un moine  
 leur apprit que le tonneau allemand avait été inventé et  
 en choisit, à quelque distance de l'abbaye, Amont.  
 Les moines se transportèrent sur le lieu du dévotion;  
 il choisit dans son vin, mais avant de mousser,  
 avant d'être devin. Cependant le tonneau ne long-  
 guait, et la première leçonnerie allait se perdre. Les  
 moines eurent même recours à leur gouvernement, qui  
 exhortaient leur dévotion. Puis, ayant fait une sou-  
 velle tentative pour dégrader le tonneau, ils parvin-  
 rent à le faire de la main dévotion, et alors ils con-  
 tinuèrent en prison. Le Dieu se manifesta en triomphe  
 le tonneau à l'abbaye.



LES MOINES DE SAINT-GALL.

COMENIUS-ANTIQUARIAT

Thoune. Qui savez ce que dit le mot de Thoune... Thonon, qui savez ce que dit le mot de Thoune... Thonon, qui savez ce que dit le mot de Thoune...



PUBLICATION

NOUVEAU DE LA VILLE DE NANCY... 11 JANVIER 1878.

Que chère, jeune en vices, belle en l'âme... que chère, jeune en vices, belle en l'âme... que chère, jeune en vices, belle en l'âme...

VOYAGE DE THOUNE

PAR LE COL DES RAMEYS À 3000.

Faisant par le plus beau temps du monde... faisant par le plus beau temps du monde... faisant par le plus beau temps du monde...

aux environs de Thonon, toujours en l'air... aux environs de Thonon, toujours en l'air... aux environs de Thonon, toujours en l'air...

Après m'être repus à l'auberge de Frangin... Après m'être repus à l'auberge de Frangin... Après m'être repus à l'auberge de Frangin...

et environ 1800 habitans. L'église est dominée par... et environ 1800 habitans. L'église est dominée par...



Des coups de fusille et de pistons... Des coups de fusille et de pistons... Des coups de fusille et de pistons...

haut par son côté, faire son rapport à ses compagnons... haut par son côté, faire son rapport à ses compagnons... haut par son côté, faire son rapport à ses compagnons...

Le lendemain, de bonne heure, éveillé d'un... Le lendemain, de bonne heure, éveillé d'un... Le lendemain, de bonne heure, éveillé d'un...

ALBUM

DE LA

Suisse pittoresque

27 ANNÉE

1858



Publié par WEIBEL-COMTESSE à

Neuchâtel

*Tous les traités de quatre années se trouvent chez les Libraires de l'Album. Prix de l'abonnement  
1 fr. par an ou par trimestre 1/3 fr. par an et trimestre payable de six mois en six mois.*

1-2-3-4-5-6-7-8-9  
COMENIUS-ANTIQUARIAT

# TABLE

## DES MATIÈRES DU SECOND VOLUME.

	page.		page.
Acte de vengeance d'un boulanger.	1	La vie des fous.	96, 131
La guerre de Souabe.	2	Unspunnen.	97
Procès contre les larves des hannetons.	3	Le canton d'Appenzell.	105, 109, 126
Le Kiltgang, ou la visite nocturne.	4	L'intrépide messagère.	111
Grandson.	5	Richtersweil.	112
Le siège de Greifensee.	7	Notre-Dame-des-Ermites (Einsiedeln.)	113
Othon de Grandson.	10	Le grêbe.	120
Les Romains au bord du Léman.	13	Visites des Zuricois à Strasbourg.	121
Le Linx.	20	Episodes de la guerre de Souabe.	123
Voyage dans les cantons des Grisons et d'Uri.	21, 25, 37	Tusis et la vallée de Domleschg.	127
Spiez.	23	Mœurs du 14 <sup>m</sup> e siècle, justice criminelle.	128
Le canton d'Uri.	32	Lugano.	129
Les religieuses de Kœnigsfelden.	34	Genève au 14 <sup>m</sup> e siècle.	132
Les Bohémiens en Suisse.	35	Jean-Jacques Stocker et les Vaudois du Piémont.	133
Kleinjogg.	36	Le bourg et le district de Schwitz.	140
Ordonnance du conseil de la ville de Zurich, de l'an 1332.	36	Zug devient Suisse.	141
Henri IV et les Suisses.	42	Valangin.	142, 151
Weggis.	43	Le canton de Fribourg.	145
Estavayer.	44	Sion.	149
Bonnet.	46	Iseltwald.	151
Les seigneurs féodaux de la Suisse du 7 <sup>m</sup> e siècle au 12 <sup>m</sup> e siècle.	47, 53	Rodolphe Stussi et Ital Reding.	157
Les boucs.	49	L'abbaye de Pfeffers.	163
La vallée d'Oberhasli.	52	Origine de la ville de Lucerne.	165, 179
St Meinrad, ou l'origine du couvent d'Einsiedeln.	53	Le prisonnier appenzellois.	168
Les Bernois dans le Siebenthal.	55	Le chamois.	169, 190, 204
Gersau et la chapelle de l'infanticide.	55	Un voyageur du 17 <sup>m</sup> e siècle.	175
Jean Golder.	59	Reichenau.	178
Journal d'un Grison.	60, 82	Episode de la guerre de Souabe.	180
La Wasserkirche à Zurich.	61	La guerre des nonnes de Klingenthal.	181
St Maurice.	63	La via Mala.	182
Vevey.	65	Pfeffikon.	183
Le cardinal Schinner à Berne.	66	Aloïs Reding et les Schwizois en 1798.	184, 193, 211
L'Entlibuch.	67	Maison des environs de Berne.	189
Le harnescar.	73	Henri d'Uri le fou.	196
Le duc de Longueville dans ses états de Neuchâtel et Valangin.	74	L'hospice de Villeneuve.	205
Giornico.	80	Rodolphe de Werdenberg, et les héroïnes d'Appenzell.	197, 214
Goldau.	82, 85, 101	Souvenirs d'un voyage à Glaris par le Muotathal.	199, 207
Schaffhouse devient Suisse.	88	Paysage du canton de Zug.	210
Henri Wolleb.	90	Anecdote.	210
La ville de Zug.	91	Privilèges de l'évêque et du clergé de Lausanne au 12 <sup>m</sup> e siècle.	211
Les armes de la famille Tschudi.	94	La gentiane.	212
La chute de l'Aar à Handeck.	95	Le roi de France demande les Suisses pour com-pères.	213

1 2 3 4 5 6 7 8 9

COMENIUS-ANTIQUARIAT

8

ALBUM  
DE LA  
SUISSE PITTORESQUE  
TOME



Faites par  
WEISS, FONTENNE  
& NEUCHÂTEL

1 2 3 4 5 6 7 8 9

COMENIUS-ANTIQUARIAT

# TABLE

## DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE TROISIÈME VOLUME.

<i>Page</i>	<i>Page</i>		
Le duc d'Autriche et le comte de Kybourg devant Soleure. . . . .	1	Le jugement de Dieu . . . . .	131
Le lièvre des Alpes. . . . .	4	Pierre de Savoie ou la conquête du pays de Vaud. . . . .	133
Antoine-de-la-Tour-Chatillon. . . . .	5	Unterseen . . . . .	144
Le Reichenbach . . . . .	7	Le Locle . . . . .	152, 157, 169
La vie du pâtre des Alpes. . . . .	7	Le parrain de l'Amérique . . . . .	154
Le canton de Vaud. . . . .	10, 16, 33	L'abbé de Kempten. . . . .	156
Jean Brognier . . . . .	11	Le butin de la bataille de Grandson . . . . .	163
Bourcard abbé de Saint-Gall. . . . .	13	Les ruines de Réalta. . . . .	167
La tour de Peilz . . . . .	21	Le noyé ressuscité. . . . .	168
Les dominicains à Berne 22, 35, 41, 59, 64, 95, 102 et 115		Mythologie des Alpes . . . . .	174
L'arbalète . . . . .	23	Grinai . . . . .	176
Nicolas de Fluc. . . . .	25	Piété de Rodolphe de Habsbourg . . . . .	177
L'Emmenthal . . . . .	31, 81	L'an 1343. . . . .	178
Ordonnance du 16 <sup>e</sup> siècle à l'égard des garnisons	36	Le criminel gracié. . . . .	179
Les trois confédérés. . . . .	37	Paysages de la vallée de Hasli . . . . .	180
Hospital . . . . .	40	La chapelle de Winkelried et les héroïnes d'Unterwalden . . . . .	181
Michel Schupbach . . . . .	34	Le lac de Lovertz. . . . .	189
Bâle et Zurich excommuniés . . . . .	47	Galerie des glaciers sur le Simplon . . . . .	190
Le château de Ræzuns . . . . .	49	Le duc de Savoie rançonné par les Suisses 192, 199	
Sempach. . . . .	52	Le baron de Vatz et découverte de la vallée de Davos . . . . .	193
Rodolphe de Habsbourg, les Juifs et les armes de Berne. . . . .	61, 78	Saint-Béat, le premier apôtre du christianisme en Helvétie. . . . .	196
Paysages du Valais . . . . .	67	Mœurs de 14 <sup>e</sup> et 15 <sup>e</sup> siècles . . . . .	200
Art . . . . .	67	L'aurochs ou bœuf sauvage . . . . .	204
Bataille d'Arbedo. . . . .	69, 77	Le monument du lion à Lucerne. . . . .	205
Course à Appenzell. . . . .	73, 90	Les Bernouilli. . . . .	210
Le rocher et la chapelle de Tell. . . . .	79	La famille Lochmann . . . . .	212
Le château de Nidau . . . . .	85	La glissoire d'Alpnach. . . . .	213
L'avalanche . . . . .	97	Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. . . . .	215
Souvenirs du Valais. . . . .	106, 109, 125, 140, 145	Le chasseur de chamois, légende . . . . .	216
Hedwige de Souabe et Eckard moine de Saint-Gall . . . . .	121, 171, 187		

NB. Par une faute d'impression, la 17<sup>me</sup> livraison a la même pagination que la 16<sup>me</sup> : au lieu de pages 181 à 492, il doit y avoir pages 195 à 204.

renouveau une seconde infusion, qui, cette fois-ci, ne durait que trois ou quatre heures et qui fut suivie d'une seconde pressée, et le temps, en plus de la compression, le pressé, etc. à Rome. Les matières et les sucres sont exactement lavés, sans froir, même par le plus long temps. Moyennant l'air et l'acide carbonique, on peut après quelques jours de plus, que les pressées soient toujours faites. Cette matière il y a six ou sept années est arrivée d'Espagne, dont les deux succédanés Français, qui étaient venus à Rome pour y chercher un remède à leurs infirmités. À peine plusieurs années des des jours ont été. Mais vingt-cinq heures après, il en fut tout autrement. Dès lors la suite du jour de notre arrivée, le ciel se couvrit, un vent fort commença à souffler, et une pluie plus froide encore lui succéda. En conséquence, la température était si subtile, que chacun cherchait à s'appuyer de l'escalade, et le maître peignait cependant une fois dans un jour. Dans l'après-midi, nous vîmes d'être de nombreux carrosses, composés d'individus de tous les nations, de tout âge et de tout âge, avec enfants, chevaux et bagage, qui tous se hâtèrent d'aller trouver un climat plus doux ; de

sortir que, le soir du même jour, nous vîmes d'être un carrosse plus que le matin, sans que plus, de son caractère de la veille. Nous sommes, nous sommes le développement de notre matière, nous pas politiquement à cause du changement de température, auquel nous sommes en même temps de nous habituer, mais plus que nous ne nous étions habitués pour voyager dans les Alpes; nous sommes perdus des heures plus que nous sommes.

Notre matière était de nous rendre d'abord à Rome, sur lequel les événements politiques se sont de Velle nous ont servis tout particulièrement ; nous sommes de voir le fameux passage des Carthages, nous s'habitueront à faire un chemin accidenté, mais pour atteindre ce double but. — Nous sommes de grand matin : l'air était agréable et frais, une pluie abondante couvrait les plaines des vallées profondes que nous parcourions. En outre le vent, à l'entrée d'une forêt, devient plus redoublé et effrayant ; il nous fallait grimper à chaque instant sur des troncs d'arbres tombés ou sur des rochers détachés par les vents et les tempêtes, et il devenait difficile et douloureux, que nous ne pouvions avancer qu'en nous de beaucoup de précautions. À notre droite la Dala se perdait sous une pluie



LES ESCALADES | Die Leitern,  
par les Carthages | von Schubert

1 2 3 4 5 6 7 8 9  
COMENIUS-ANTIQUARIAT



**ALBUM**  
DE LA  
**SUISSE PITTORESQUE.**

4<sup>me</sup> Année.



ÉDITÉ PAR  
GOUVERNEMENT SUISSE,  
A LA  
CHANCELLERIE FÉDÉRALE.  
1844.

17249 4.5 8.7 6.0  
COMENIUS-ANTIQUARIAT

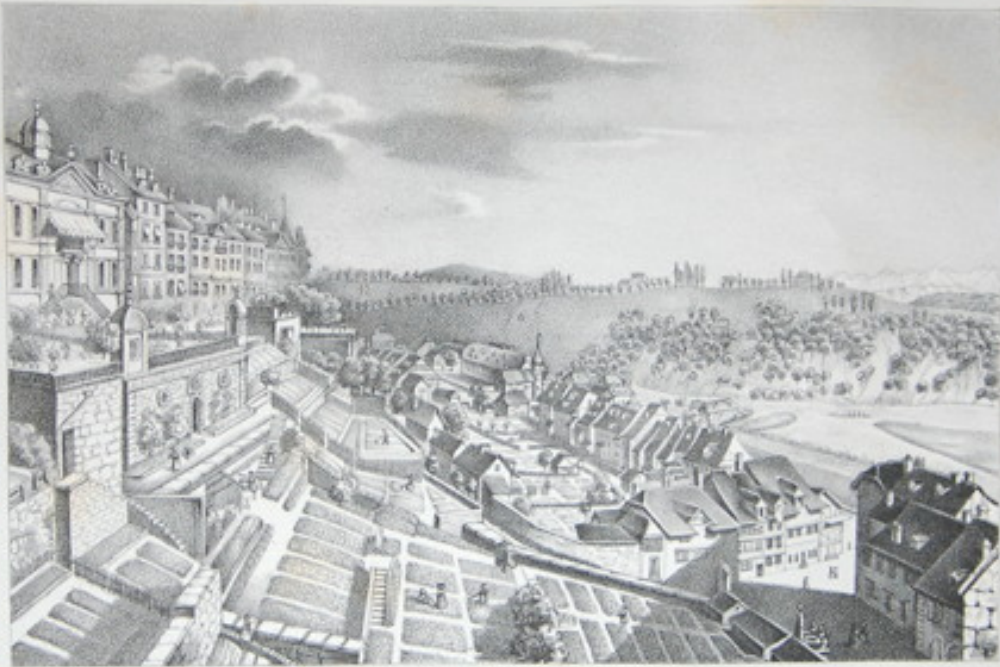
# TABLE

## DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	<i>Pages</i>		<i>Pages</i>
Adrien de Bubenberg et le siège de Morat . . . . .	4, 49	François Le Fort, citoyen de Genève, général et amiral . . . . .	165, 181, 198, 219
La Wildkirche . . . . .	44	Les ambassades en Suisse du maréchal de Bas- sompierre . . . . .	168, 184, 217
L'Almanach . . . . .	45	Les amazones Zuricoises . . . . .	172
La tour de la grande horloge, à Berne . . . . .	47	Tableau de l'administration des cantons Suisses	174
Un orage sur le Brünig . . . . .	24	Excursion dans la vallée d'Entremont . . . . .	177
Les environs de Wesen . . . . .	51	Documens historiques sur l'Evêché de Lausanne	189
Le départ du chasseur de chamois . . . . .	52	Testament de Bonivard, prieur de St.-Victor	191
Expédition de d'Enguerrand de Coucy en Suisse.	55	Le château de Chillon . . . . .	192
Le St.-Gothard et la vallée de Léventine. 45,	57, 67	Une ambassade Suisse à Rome . . . . .	195
Catherine . . . . .	46	Lettres écrites par B. Constant à M <sup>me</sup> de Char- rière . . . . .	205, 267
Anecdote . . . . .	48	Monumens de l'ancienne législation bernoise	206
Le château de Vanel . . . . .	49	Le lac de Zurich . . . . .	208
L'Appenzelloise barbue . . . . .	65	Ascension du Mont-Blanc . . . . .	208
Othon de Grandson . . . . .	64	Le major Davel . . . . .	209, 225
Lauffembourg . . . . .	65	Ancienne manière de lever en Suisse les cartes géographiques . . . . .	222
Les deux amis . . . . .	74	L'île de St.-Pierre au lac de Bienna . . . . .	222
La guerre des draps de lits . . . . .	77	Ordonnance souveraine bernoise pour porter l'épée . . . . .	225
Discipline des Suisses au 15 <sup>me</sup> siècle . . . . .	78	Château d'Aubonne . . . . .	224
Le lieutenant-général du roi de France em- poisonneur . . . . .	79	Anecdote . . . . .	224
Taxe pour les aubergistes . . . . .	79	Nyon, ville et château . . . . .	255, 246, 260
Frais d'un repas au 16 <sup>me</sup> siècle . . . . .	80	Lettre du roi François 1 <sup>er</sup> sur la bataille de Marignan . . . . .	255
Anecdote . . . . .	80	Anciennes lois prohibitives en Suisse . . . . .	258
Yverdon et son histoire . . . . .	81	Cathédrale de Soleure . . . . .	259
Voyage de Michel de Montaigne en Suisse. 87,	104, 159	Anecdote sur la réformation à Orbe . . . . .	240
Le vieux tambour . . . . .	95	La Chaux-de-Fonds . . . . .	241, 237, 274
Le paysan noble . . . . .	96	Documens historiques sur la fête des vigneron à Vevey . . . . .	251, 262, 285
Saint-Imier, légende . . . . .	97, 115, 154	Château de Birseck et l'Abbaye d'Arlesheim.	255
Le château de Gœsgen . . . . .	109	Une exécution militaire . . . . .	256
Le Prættigau . . . . .	112	Anecdote sur le général La Harpe . . . . .	256
Costume bernois . . . . .	112	La Baume des fées . . . . .	270
La vallée de Gastern . . . . .	125	Le château de Zwingen . . . . .	272
Saint-Maurice . . . . .	128	Le jugement de la croix . . . . .	272
Le couvent de Muri . . . . .	129, 149	Château de Rechenstein . . . . .	275
Voyage en Suisse de l'Empereur Sigismond . .	145	Ornemens trouvés dans la Cathédrale de Lausanne	278
Origine de la monnaie de Fribourg . . . . .	144	Château de Münchenstein . . . . .	288
Voyage de Genève à Strasbourg . . 145, 170, 186		Château d'Hallwyl . . . . .	289
Les régimens Suisses au service de la France.	152, 200, 214, 252, 248, 264, 280		
Le triple supplice . . . . .	160		
Les anciens tirs en Suisse . . . . .	161, 195, 245		

*Erreur de pagination :*

Depuis la page 160 : au lieu de 165 à 179, lisez 161 à 168.



Partie de la Ville de  
**BERNE**  
(Vue prise de la Place-Forne)

Partie de la Ville de  
**Bern**  
(vue prise de la Place-Forne)

plus en moins, selon leur éducation, un moyen efficace de faire rayonner jusque dans les campagnes quelques notions des connaissances positives acquises dans les écoles.

L'encyclopédie du mot *almanach* doit se trouver dans le mot *almanach* et, en effet, son premier sens est en astronomie, comme nous venons de le voir. Depuis l'invention de l'imprimerie, les almanachs ont servi à tout ce qui concerne l'indication des événements astronomiques ou conventionnels du temps : les observations additionnelles, les commémorations, les conseils et autres les observations dont ils ont été successivement l'objet ou la préface, ont singulièrement modifié leur caractère principal et leur importance. Les premiers rédacteurs d'almanachs étaient des astronomes ou des médecins, qui dans le principe se faisaient qu'un. En leur qualité d'astronomes, ils prédisaient pour chaque année les changements de température et les phénomènes merveilleux et généraux d'après l'étude des mouvements du ciel. En leur qualité de médecins, ils signalaient les périodes les plus propices à prendre ou à éviter les phases de la lune et les conjonctions sidérales. Enfin, à force de se christianiser, ils introduisaient les renseignements de leur science avec peu orthodoxes, en les entourant de prières et de mystères, qui, du reste, étaient en général au niveau de l'intelligence vulgaire de l'époque. Les almanachs étaient écrits en vers et en prose, mélange de beaucoup de latin et de français de grammaire sur leur. Ils se répandaient, autant qu'il leur était possible, dans le monde restant des lettres du temps, et ils subissaient nécessairement quelques modifications, à mesure que les prévisions nouvelles prenaient en dehors les erreurs d'ici leurs devanciers avaient en leur tout de tout de véritables. Ce fut l'illustre sire de Lethé, Milonichon, qui, le premier, publia l'*almanach barbare* qui circulait alors dans les écoles sous le titre de *Cronica Janus*. Un autre savant allemand publia, au commencement du siècle suivant, le livre intitulé *la Grande Nive de tout les almanachs*, dans lequel l'astrologie était

entièrement ridiculisée. Au 18<sup>ème</sup> siècle le *bon Messager barbare*, de Biele, se distinguait par sa bonne rédaction et ses belles figures et y ajouta des notions sur la situation de l'Europe, des notions sur les progrès des sciences humaines, sur les progrès des connaissances agricoles et de sciences agricoles. Cette forme fut heureusement imitée par les autres auteurs d'almanachs belgiques et de d'autres pays. Aujourd'hui la plupart des almanachs sont sous l'influence d'une opinion religieuse, philosophique ou politique; ils sont devenus des armes de propagande, que chaque doctrine, chaque parti lance au bon tous les ans.

Quant à la plupart des almanachs qui ont depuis son renom populaire en Suisse se recommandent encore de leur origine, et ils s'efforcent fort de perdre leur caractère en s'efforçant à briser la foi ancienne. — C'est ainsi qu'on y trouve des pronostics sur les changements de température et les événements de l'année, des observations sur toute sorte de cas concernant l'hygiène tant pour les hommes que pour les animaux, d'après la disposition de la lune, des planètes, etc., des règles générales pour les diverses opérations de la vie domestique à quoi la lune est bonne. Dans la petite bibliothèque du peuple des campagnes le *bon Messager barbare* est encore un objet indispensable; lorsque l'époque est arrivée où un nouvel almanach est mis en vente, il est expressément recommandé au prix de famille, quand il va au marché, de ne pas oublier d'acheter le véritable *Messager barbare*, et jamais on ne regrette les quelques baies dépensés pour cet objet. De retour chez lui, la première question qu'on lui adresse concerne l'almanach acheté; chacun l'examine et le presse, le bon s'en qu'il se cuisine, le jeune s'en joue, les autres leurs parents, pour écouter les récits merveilleux que racontent le père, le *Messager barbare*, récits auxquels il ne manque pas d'ajouter des commentaires de sa façon.

IMPRIMERIE DE F. VIELLEUX, à BRUXELLES.



LA GRANDE NIVEAU  
à Paris

Der Größte Weltkalendarium  
in Bonn